Allocution de M le Maire de Saint-Dizier-l'Évêque, M. Nicolas Peterlini

Il y a 108 ans, jour pour jour, le fracas des armes laissait place aux clameurs de la victoire, pour le céder enfin au silence du deuil.

Après quatre ans de fureur, dans la boue des tranchées, sous les gaz et les obus, la signature de l'armistice dans la clairière de Rethondes, au coeur de la forêt de Compiègne, rendait les poilus à leurs familles, à leur métier, à leurs études.

Trois millions d'entre eux portaient dans leur chair, leurs visages anéantis et leur corps meurtris, les stigmates du conflit le plus meurtrier que le monde ait jamais connu. Près d'un million et demi manquaient d'ailleurs à l'appel.

Aujourd'hui, notre pays se recueille, notre pays pense à celles et ceux tombés au champ d'honneur.

Nul ne fut épargné : aucune famille, aucune ville, aucun village, pas même les nôtres.

Quand, en 1922, le législateur instaura le 11 Novembre, un jour férié dédié à la commémoration de la victoire, il était sans doute très loin d'imaginer qu'au siècle suivant, nous serions réunis, en souvenir de la Grande Guerre.

Et pourtant, nous sommes là.

108 ans après, alors qu'une seconde Guerre mondiale est passée dans l'intervalle, alors qu'acteurs et témoins ont disparu, le 11 Novembre ne faiblit pas.

Dans les années trente, la commémoration du 11 Novembre représentait l'occasion de se recueillir et de rendre un vibrant hommage aux morts de 1914-1918. Pendant l'occupation, elle devint un symbole porteur des valeurs de la Résistance.

Aujourd'hui, elle incarne l'espérance européenne et la réconciliation franco-allemande, « graines » d'une Europe en paix, unie, solidaire et forte. Cette commémoration peut paraitre abstraite, lointaine pour les jeunes générations mais Elle importante.

Importante car elle représente l'occasion de rendre hommage à nos soldats d'hier et d'aujourd'hui, qui font trop souvent encore le sacrifice de leur vie pour la paix et la liberté dans le monde.

Elle permet de prendre conscience aux jeunes et futures générations des causes et conséquences de la guerre.

La Grande Guerre restera dans la mémoire collective une « sale guerre », incarnant l'exemple typique d'un conflit non seulement atroce, mais surtout une tragédie meurtrière vécue comme absurde.

C'est précisément, quand tous les témoins ont disparu, qu'il faut prendre garde que l'Histoire n'anéantisse pas le souvenir, mais au contraire le fortifie. Nous sommes plus que jamais résolus à ce qu'une telle épreuve ne se reproduise pas.

je finirai mon propos par une citation d'ELIE WIESEL

« Ceux qui ne connaissent pas leur histoire s'exposent à ce qu'elle recommence »

Nicolas Peterlini